

Destinataires : chefs d'entreprise en France.

Objet : 1 million d'emplois créés en 5 ans !

Chère Madame, cher Monsieur,

Notre pays est à la croisée des chemins. Les prochains mois seront déterminants et nous ne voulons pas être les spectateurs inactifs d'une France qui tombe.

Il nous appartient, à nous entrepreneurs et créateurs de richesses, de réagir, et de proposer plus haut et fort une véritable ambition pour notre pays. Une ambition cohérente avec notre responsabilité de créateur d'avenir et de créateur d'emplois. Une ambition qui s'attaque au cœur même du mal qui ronge notre société, c'est-à-dire le chômage, qui sape le moral des hommes et des femmes, mais aussi les bases de notre modèle social. Une ambition surtout qui permette de donner un sens aux efforts et aux réformes qu'il nous faudra mener dans les années qui viennent.

L'ambition que nous vous proposons est de créer 1 million d'emplois en 5 ans.

Cette ambition est un cap, ce n'est pas un rêve ou une promesse inconsidérée. Nous, entrepreneurs, avons les capacités de rendre cette ambition réelle car ce sont les entreprises qui créent l'emploi. Notre pays a des atouts considérables pour réussir dans le monde et dans le futur : des filières d'excellence, qu'elles soient dans l'industrie, les services, le commerce ou la construction...; des ingénieurs hors pair ; des grandes entreprises qui sont de formidables porte-avions pour notre économie dans le monde ; des PME et des ETI dynamiques et créatives ; une administration qui fonctionne même si elle doit être optimisée; des infrastructures de qualité ; une culture, une histoire et une image qui font rêver de nombreux pays... Le projet du MEDEF lancé cet été « 2020 – Faire gagner la France » vise d'ailleurs à tracer et rappeler ces atouts et les évolutions indispensables. Et cette ambition de créer un million d'emplois en 5 ans en est un des points de passage.

Mais il ne s'agit pas non plus d'un engagement inconditionnel.

Car force est de constater que, malgré nos atouts, notre pays souffre et doute. Pire, il fait de moins en moins rêver. La France ne fait plus envie. Nos jeunes et nos talents partent. Nos grands groupes hésitent à investir en France. Des familles d'entrepreneurs continuent de quitter le pays, pour créer ou développer leurs entreprises hors de France, vers des cieux fiscaux plus stables, plus légers et plus cohérents. Ils le font sans bruit, discrètement. Mais le phénomène est réel et continu depuis plusieurs années.

Pour que cette ambition puisse devenir réalité, il faut donc, sans tarder, lancer quatre réformes clés pour notre futur :

# 1. Engager de manière urgente les conditions du rétablissement de la compétitivité de notre économie.

Pour cela, il faut que le gouvernement avance rapidement et sans faiblir sur les trois chantiers ouverts ou annoncés :

- La baisse de la fiscalité qui pèse sur les entreprises. Nous avons 150 impôts qui entravent notre compétitivité. Il est urgent d'alléger ces charges.
- La baisse du coût du travail puisque notre pays se situe en coût horaire parmi les plus élevés au niveau européen, dépassant de 10 % le niveau allemand, alors que nous étions 8 % moins élevé en l'an 2000. Il faut aller au-delà du CICE.

- La simplification d'une réglementation devenue délirante, puisque nos 85 codes et nos 400 000 normes croissent de 3 % à 5 % par an et asphyxient nos entreprises. Nous en avons des exemples tous les jours.

#### 2. Procéder enfin à une véritable dynamique de baisse des dépenses publiques.

Le niveau insupportable de notre fiscalité, qu'elle pèse sur les entreprises ou les ménages, nécessite de procéder enfin à des réformes structurelles fondamentales. Nous pouvons le faire sans toucher à la qualité des services rendus. C'est ce que nous faisons tous les jours dans nos entreprises. Mais il faut avoir le courage de mener ces réformes. Il faut accepter de toucher à des habitudes et des processus ancrés. Il faut le faire avec les fonctionnaires, certainement pas contre eux. Notre secteur public est un moteur de Formule 1 qui tourne comme celui d'une 2CV, car il est mal réglé. Réglons enfin ce moteur. Nous, entrepreneurs, sommes prêts à accompagner les pouvoirs publics sur ces sujets, à proposer, à suggérer.

Au-delà, il faut accepter enfin de rétablir les comptes de nos régimes déficitaires : que ce soit le système de retraite, l'assurance chômage, ou l'assurance maladie. Là encore, le courage, la détermination, la constance dans l'effort sont indispensables. Et là, nous sommes en partie responsables et devons être extrêmement rigoureux et exemplaires dans cette gestion paritaire.

#### 3. Réconcilier enfin les entreprises, l'économie et la société française.

Les chefs d'entreprise sont encore aujourd'hui trop souvent critiqués alors qu'ils devraient être cités en exemple et mis à l'honneur par la nation, car ils sont le moteur de notre pays. Tout devrait être fait pour encourager à la fois la création d'entreprises et leur développement. Au lieu de cela, nous constatons tous les jours que les mondes publics (éducation, justice, administrations...) et les entreprises ne se connaissent pas suffisamment, ne se comprennent pas.

Cette réconciliation passe notamment par les discours de nos politiques qui devraient valoriser les entrepreneurs qui se développent et investissent en France, qu'ils soient français ou étrangers, au lieu de les critiquer et de les vilipender, ce qui sape la confiance indispensable. Cela nécessite une révolution dans les discours et les attitudes. Des phrases telles que « cadeaux aux entreprises », ou « cadeaux aux patrons » sont par exemple irresponsables et destructrices. Car c'est oublier que, derrière chaque entreprise, il y a des salariés et des emplois, et que derrière chaque patron, il y a des équipes, du courage, un projet, et un potentiel de croissance et de création d'emplois qu'il faut absolument protéger et promouvoir, pour le bien de notre pays. Nous, entrepreneurs, avons une part de responsabilité en la matière, mais nous ne pourrons pas tout faire et il faut que nos pouvoirs publics accompagnent sans réserve cette mutation.

#### 4. Poser un cap et un plan de route.

Il faut que nous définissions enfin un cap clair pour notre pays. Les défis sont nombreux et sont autant d'opportunités de croissance et d'emplois. Mais il faut également que notre ambition se traduise concrètement notamment dans la conquête de nouveaux marchés dans le monde entier, sans restriction de secteurs ou de pays. Le marché mondial est 34 fois plus grand que le marché français... que de succès potentiels et futurs pour guérir nos maux et nos déficits!

Ces conditions, vous les partagez. Et vous savez aussi que nous ne pourrons bouger notre société, la remettre en mouvement, que si nous sommes tous unis : toutes les entreprises, les chefs d'entreprise, mais aussi leurs équipes.

C'est pourquoi, nous voulons lancer une mobilisation large : tous ensemble, remettons notre pays en Mouvement. Rapprochez-vous de vos MEDEF territoriaux, syndicats ou fédérations. Participez massivement au projet « 2020 – Faire gagner la France ». Allez voir les élus, nos maires, nos députés, nos sénateurs, quels qu'ils soient, pour leur présenter notre projet commun de créer 1 million d'emplois en 5 ans et leur expliquer les réformes indispensables à mener pour relever ce défi collectif. Echangez avec vos salariés sur nos motivations, notre ambition. Rappelez en permanence que les opportunités existent et qu'elles sont fantastiques, que ce soit dans la création de nouveaux marchés ou dans l'internationalisation de nos entreprises. Nous sommes ambitieux et conquérants, confiants et déterminés, mais il faut que le terreau France rende possible la concrétisation de cette ambition.

C'est la conviction de tous et de chacun, sur le terrain, chaque jour, qui nous permettra de créer les conditions de notre reconquête.

Nous savons pouvoir compter sur votre aide active, il y va de notre avenir commun, de l'avenir de nos enfants, et de la réussite de notre pays dans un monde qui s'adapte en permanence.

Vive l'entreprise, vive la France!

Je vous prie d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.



### Les présidents de fédérations professionnelles



















Dufour



Gilles Schnepp



Jérôme Frantz





**Tissot-Colle** 



Jean-Claude **Boncorps** 



François



Aiach





Jean-Pierre Renaudin



PO René Prévost







**Bernard Spitz** 





**Francis Lagier** 



Didier Ridoret



Jean-François Buet





Michel Fnode Valache



Denormandie



LES TRAVAUX Bruno Cavagné



**Olivier Brousse** 





Marwan Lahoud







**Nicolas** Grosdidier







SYNTEC Placet Placet



Renaud **Deschamps** 



L'INDUSTRIE CIMENTIÈRE Jean-Yves Le Dreff







Vincent Quandalle





Roux



Claude **Tarlet** 



Philippe Goebel





Frédéric **Saint-Geours** 



**Yves Dubief** 





Roland Héguy



**Philippe** 







Alain Moreau



**Claude Tétard** 



COPACEL



















Jean low's Scholand

















## Les présidents des MEDEF territoriaux







Yves Dupont



Gilles Duboisset



**Denis Vogade** 









Jean-Jacques MEDEF Alsace



















Jean-Marc MEDEF Artois



**Didier Duchêne** 

















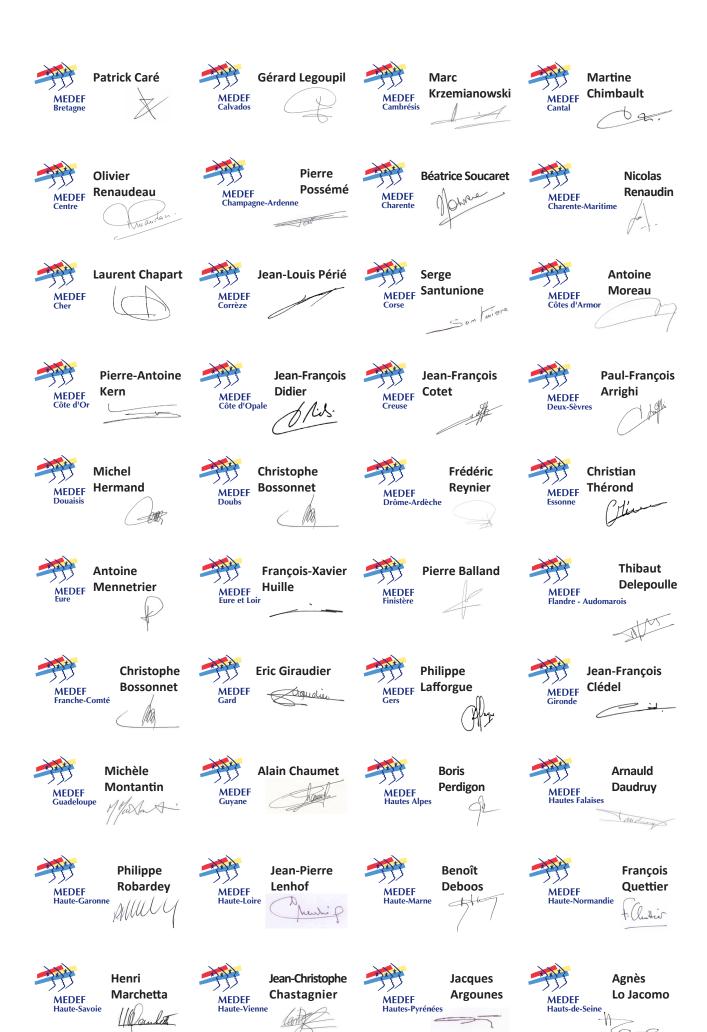


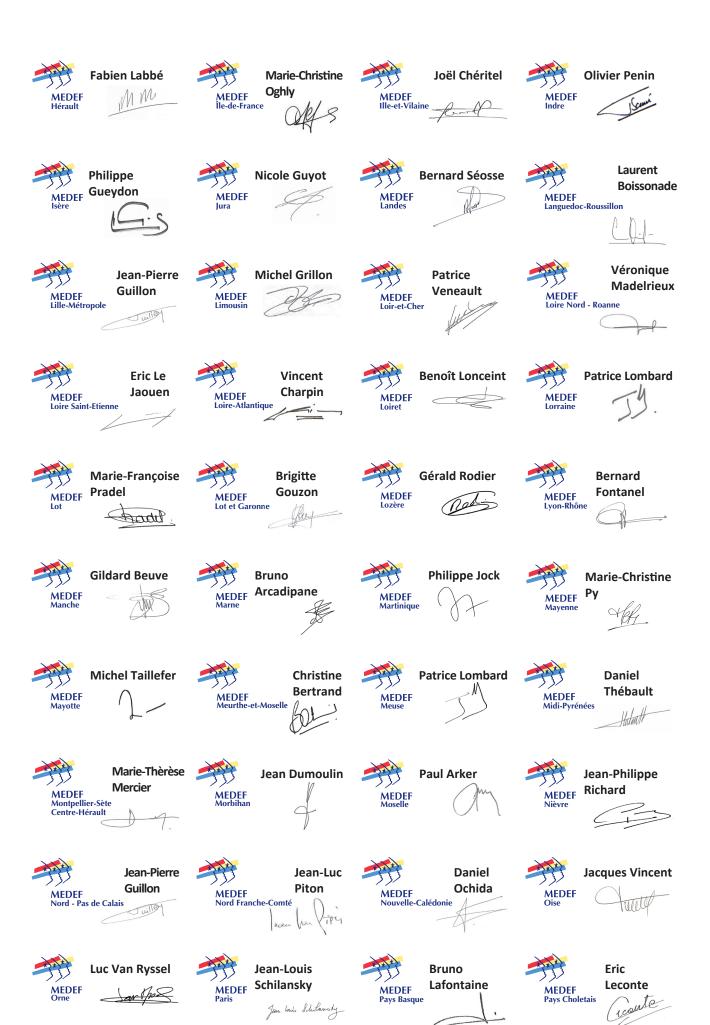


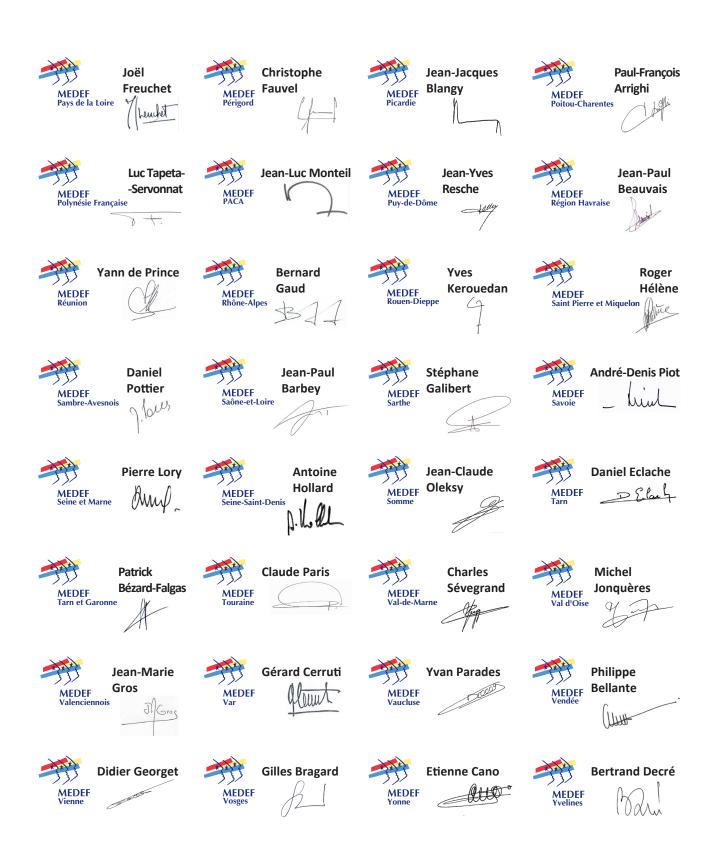














## Les associés et les partenaires du MEDEF ont signé











Sophie de Menthon



Eva Escandon







